

PROGRAMME SYNDICAL

POUR LA DEFENSE DE L'U.N.E.F.

- Deux dangers menacent le syndicat étudiant :

- les attaques du pouvoir qui, pour liquider le syndicat favorise les éléments dits "apolitiques" ou "indépendants" complaisants à l'égard de sa politique universitaire
- les agitations de quelques groupuscules faisant du syndicat leur tribune et qui empêchent tout fonctionnement démocratique du syndicat (exemple des pratiques du CLER à Paris lors des Assemblées Générales, des dernières élections de la Mutuelle des Etudiants et autres actes contre la direction de l'U.N.E.F.)

- Tous ces éléments sont en grande partie responsables de situation actuelle de l'U.N.E.F.

- Alors que le gouvernement prépare de nouvelles offensives contre l'Université, de grandes responsabilités incombent à l'U.N.E.F. pour développer un puissant mouvement des étudiants pour la défense de leurs droits et de leurs revendications.

- La période actuelle est marquée par une aggravation des conditions de vie de tous les français et en particulier des étudiants. Partout se manifestent inquiétude et mécontentement. De puissantes luttes revendicatives se développent dans tout le pays, les conditions sont requises pour qu'elles prennent de plus en plus d'ampleur du fait des progrès du courant unitaire de la gauche et des accords C.G.T. - C.F.D.T.

C'est dans la perspective de l'élargissement de ces luttes et de leurs succès, du développement de la solidarité étudiants-ouvriers par la prise de conscience de leurs intérêts communs, grâce à un syndicat de masse que nous situons notre programme.

Que signifie un syndicat de masse ? Sa conception s'articule autour de trois idées essentielles :

- 1^o) - Le syndicat prend en charge tous les problèmes des étudiants relatifs au déroulement et à la poursuite de leurs études
- 2^o) - Le syndicat unit les étudiants dans la clarté sur une plate-forme précise
- 3^o) - Le syndicat de masse implique la démocratie syndicale (le responsable syndical n'est pas parachuté par on ne sait quelle puissance occulte, il est élu par les étudiants)

Le fait majeur pour nous étudiants, cette année est l'application de la Réforme Fouchet (le projet Aigrain en est le prolongement direct) dont on peut résumer les conséquences nombreuses en 4 points principaux.

- I) Multipliation des barrages et des impasses : avec suppression de certaines disciplines dans certaines facultés, (A TOURS, le C.S.U. et des sections de Lettres considérées comme non rentables seraient menacés). Introduction du dualisme entre voie longue et voie courte, assiduité obligatoire aux cours alors que plus de 40% des étudiants travaillent pour gagner leur vie, la menace d'un examen d'entrée en faculté, des I.U.T. complètement coupés de l'Université, etc...
- II) Aggravation des conditions de vie et d'études : le budget de l'éducation nationale reste le parent pauvre, ce qui engendre une insuffisance dramatique des moyens d'enseignement la future et éventuelle fac. de lettres est déjà insuffisante. On manque toujours de locaux, de bibliothèque, de professeurs.

Pour ce qui est des bourses, le taux moyen en est dérisoire (250 frs par mois) et ne subit qu'une évolution infime par rapport au coût de la vie. (De plus il faut lutter pour que les droits des boursiers dans le système actuel soient respectés).

I étudiant sur 8 trouve à se loger en cité universitaire.

Par l'intermédiaire des ordonnances sur la Sécurité Sociale, la Mutuelle Nationale des Etudiants de France est sérieusement touchée.

La Commission du trop célèbre Aigrain propose la réduction du nombre des bourses, le doublement du prix des repas, etc...

III) Inadaptation de l'enseignement aux besoins de la nation : la réforme Fouchet vise à adapter l'enseignement aux besoins de l'économie tels qu'ils sont définis par le cinquième plan. Son souci est de former des cadres spécialisés pour l'économie privée; elle nie la mission de l'Université : diffuser le savoir au grand nombre (3% seulement de fils d'ouvriers accèdent à l'enseignement supérieur). Elle sépare définitivement enseignement et recherche. L'absence de liens entre formation et pratique débouche sur la parcellisation du travail. On ne fait évoluer le contenu et les méthodes de l'enseignement que dans la mesure où cela satisfait les objectifs immédiats du patronat : les I.U.T.

IV) La réforme Fouchet remet en cause les libertés démocratiques des étudiants, cela s'accompagne de campagne de presse pour dénigrer l'U.N.E.F. On cherche à affaiblir notre syndicat par diverses organisations, on utilise les positions aventuristes de certains groupuscules irresponsables dans le même but.

Pour conclure, il faut insister sur le caractère cohérent de la réforme FOUCHET. Elle fait partie de tout un choix politique économique et culturel du pouvoir qui a un caractère néfaste pour l'ensemble de la nation.

Devant une telle situation dont un nombre croissant d'étudiants prend conscience, il est nécessaire d'établir les bases d'une plate-forme revendicative à élaborer par la suite avec les étudiants dans la lutte et correspondant aux intérêts immédiats et d'avenir des étudiants.

Il s'agit de lutter :

- a) Contre les mesures antidémocratiques du pouvoir : contre les barrages, le projet Aigrain l'orientation autoritaire, pour un système d'équivalence permettant à tous d'accéder à la maîtrise.
- b) Pour l'amélioration des conditions d'études : constructions de locaux, création de nombreux postes d'enseignants, aménagement des conditions de travail et d'études des étudiants salariés.
- c) Pour l'amélioration des conditions de vie : augmentation du nombre et du taux des bourses, défense et extension de la MNEF, pour la cogestion des oeuvres universitaires.
- d) Pour l'accroissement des crédits de l'éducation nationale.

Il est évident que seule une réforme d'ensemble peut apporter une réponse durable aux problèmes actuels. Cette réforme répond à trois principes :

- Démocratisation du recrutement : tronc commun avec le secondaire, cycle d'orientation de 2 ans dans le supérieur,
- Liaison théorie et pratique-remodelage du contenu de l'enseignement
- Allocation d'études pour supprimer le travail des étudiants défavorisés matériellement,
- Des moyens importants 25% du budget à l'Education Nationale.

Une vigoureuse réaction des étudiants se dessine sur le plan national. De nombreux mouvements revendicatifs apparaissent. Il s'agit de les organiser et de les coordonner. C'est là, le rôle irremplaçable de l'organisation syndicale.

L'efficacité de notre Comité d'Amphi de la Corpo est fonction de notre nombre, de notre conscience des problèmes; il n'y a pas de minorités agissantes, c'est pourquoi l'élection du Comité d'Amphi par le plus grand nombre est important.

En cette période avancée de l'année, les objectifs ne doivent pas être trop ambitieux.

Nous pensons que la venue du Ministre PEYREFITTE doit être pour nous l'occasion de formuler nos revendications et de les exprimer le 29 Mars. Cette journée ne saurait se limiter à une initiative centrale, mais doit être précédée par des actions au niveau de l'amphi.

Après Pâques, un des rôles du Comité d'Amphi sera de se préoccuper de la sortie des photocopies, palliatif nécessaire aux étudiants salariés, les plus défavorisés.

Le Comité représentera l'Amphi auprès des professeurs et des autorités.

Les candidats aux élections d'Amphi
(Pour la défense de l'U.N.E.F.)